

Objectifs

linguistiques:

lexique des éléments naturels, des cinq sens

les constructions du verbe «être»
[3]

l'expression de la comparaison
[s - z]

les pronoms relatifs nominaux
dire un poème

communicatifs:

donner des ordres, se rebeller, convaincre, argumenter, rassurer, négocier.

culturels:

débattre autour du tabou de la mort, de Gauguin, du voyage.

Matériel

dictionnaire de traduction ou de FLE

quelques reproductions de tableaux de Gauguin peints à Tahiti;
des plans ou des illustrations d'îles de tous les continents;

de petites fiches

un atlas
un sablier



DÉCOUVERTE

Note culturelle

Marquises (les) : archipel volcanique de la Polynésie française, à 1400 km de Tahiti, où moururent Paul Gauguin et Jacques Brel. (<http://www.marquises.pf/accueil> ; choisir Hiva Oa)

Gauguin (Paul) (Paris, 1848 – îles Marquises, 1903), peintre français. En Bretagne, à Arles avec Van Gogh et enfin en Polynésie (à Tahiti, puis aux Marquises) : il tend à représenter non la réalité, mais la recreation de cette réalité. (<http://www.inter-art.com/fr/gauguin> et <http://www.acdev.com/cornouaille/pontaven/gauguin>)



(d) Découvrir les tableaux de Paul Gauguin.

Avant la remise du texte et l'écoute de la chanson, préparer des reproductions d'œuvres de Gauguin peintes à Tahiti (voir le site <http://www.inter-art.com/fr/gauguin>). *Par groupe de trois ou quatre, faites la liste de tous les mots que vous inspirent ces peintures.* Pour la mise en commun, le groupe se désigne un porte-parole qui vient noter les mots au tableau. L'enseignant peut suggérer (« Le peux participer ? ») des termes réalistes ou poétiques pour étoffer cette liste.



(i) Avant la remise du texte et l'écoute de la chanson : imaginer sa propre île.

- Dessinez une île où vous aimeriez vivre, baptisez les rochers aux alentours, le vent éventuel...
- Groupez-vous par quatre, expliquez chacun à votre tour votre île.



(a) Faire des hypothèses à propos de l'introduction musicale.

Faire écouter sans donner le texte.

Écoutez l'introduction musicale de la chanson et faites des hypothèses sur la suite : l'ambiance, les personnages.

COMPRÉHENSION

Lexique



(d) Décrire les habitants des Marquises.

Dites tout ce que vous savez sur les habitants des Marquises. Exemple : Ils parlent de la mort comme d'une chose banale.



(i) Jeu : « Dessinez, c'est gagné ».

Sélectionner des mots de la chanson, les recopier sur des fiches. Partager le groupe en trois ou quatre équipes.

Chacun à son tour, le membre de l'équipe qui a le crayon en main tire une fiche au sort, lit le mot pour lui seul et le dessine (sans parler, sans écrire ni mot, ni chiffre, ni lettre) pour que les membres de son équipe puissent le deviner le plus rapidement possible, en tout cas, tant que s'écoule le sable dans le sablier (1 point) et avant que les membres des autres équipes ne devinent, car celles-ci obtiendraient 2 points. L'équipe gagnante sera celle qui aura obtenu le plus de points une fois tous les mots des fiches dessinés.



(a) Classer des métaphores.

Jacques Brel aime ciseler ses métaphores. *Recherchez-les dans le texte et classez-les en fonction des cinq sens (vue, ouïe, odorat, toucher, goût). Quel est le sens qui est le plus fort pour vous dans cette chanson ?*

Grammaire



(d) Le verbe « être »

- Retrouvez dans la chanson toutes les phrases avec « être ».

Les femmes sont lascives
Et la nuit est soumise
La pluie est traversière
Le rire est dans le cœur
Le mot [est] dans le regard
Le cœur est voyageur
L'avenir est au hasard

Faire observer la conjugaison irrégulière de « être », compléter et imaginer ensemble des phrases pour les autres personnes (je, tu, nous, vous).

- *Qu'est-ce qui suit le verbe « être » ? Classez les constructions par catégorie : adjectif ou préposition suivie d'un groupe nominal (dans, au).*

- *Sur ce modèle, créez de nouvelles phrases qu'on pourrait ajouter à la chanson.*



(i) L'expression de la comparaison

- *Relevez les phrases où on utilise « comme »*

Ils parlent de la mort / comme tu parles d'un fruit
Ils regardent la mer / comme tu regardes un puits

Observez la construction.



Brel

entre les lignes

• *Connaissez-vous d'autres moyens d'exprimer la comparaison ?*
Observez :

- Des boutons de marguerite, petites étoiles blanches (juxtaposition)
- Des yeux comme des braises (prépositions)
- Des yeux en or
- Un sourire de velours
- Elle est aussi belle que la rosée du matin (aussi... que, moins... que, plus... que, autant... que, comme, de même que... + groupe nominal)
- Ils regardent la mer comme tu regardes un puits (aussi... que, moins... que, plus... que, autant... que, comme, de même que... + phrase secondaire)
- Ses yeux ressemblent à des perles de pluie (lexique : pareil à, semblable à, ressembler à, ...)

• *Lisez attentivement le texte de la chanson. Par deux, choisissez dix mots (verbes, noms, adjectifs) qui vous touchent. A partir de ces mots, faites des comparaisons en variant le plus possible les expressions.*



(a) Les pronoms relatifs nominaux
Ecrire au tableau la phrase suivante :

Les souvenirs auxquels je pense sont sources de joie
Et mes souvenirs deviennent ce que les vieux en font

• *Quelle différence observez-vous entre les deux phrases ? Peut-on supprimer la partie soulignée ?*
Faire observer que la relative peut être supprimée et la phrase, rester bien construite, mais que la complétive ne peut pas être supprimée car elle est nécessaire à la structure de la phrase.

• *Reliez les éléments suivants pour faire une phrase :*

- | | |
|--------------------------------------------|------------------------------------------------------|
| Ce que femme veut | c'est que, pour vivre en paix, il faut se respecter. |
| Il faut rendre à César | voilà ce à quoi tu t'attends ? |
| Sais-tu | à ce que tu viennes avec moi. |
| Un beau voyage, | Dieu le veut. |
| Je tiens beaucoup | ce dont on parle. |
| Il ne se rend pas compte | ce qui appartient à César. |
| Il est arrivé en retard et ne comprend pas | de ce que tu as fait. |
| Je suis fier | de ce qui l'attend là-bas. |
| Ce à quoi je pense aujourd'hui | ce qui lui est arrivé ? |

Phonétique



(d) [3] : « voyage, nuage »
Faire sentir un doigt sur la pomme d'Adam la différence entre « cache » et « cage ».
Jeu : « Le voyage sans nuage ».
Distribuer à chacun une fiche qui comporte un mot ou une expression contenant les sons « age » et lui demander de construire une phrase qui commence par « Pour un voyage sans nuage » en répétant exactement ce qu'a dit le joueur précédent et en ajoutant un mot ou un groupe nominal ou verbal qui se termine par -age. Celui qui oublie un ou plusieurs mots ou qui ne prononce pas -age est éliminé.

Exemple : Pour un voyage sans nuage, il faut des bagages, le bel âge, être sage, oublier sa cage et sa rage...



(i) [s - z] : « Un anniversaire [s] en croisière [z] dans les îles [z] »

La personne que vous aimez vous offre la croisière de vos rêves pour votre anniversaire. Elle veut garder le parcours secret, et vous révèle uniquement le point de départ : les îles Marquises. Vous cherchez à découvrir, dans des catalogues de voyage, les croisières proposées.
Dites le trajet que vous proposez, en passant chaque fois par une île ou un port qui contient le son [z] ou [s].

Nous partirions des îles Marquises, puis nous irions en passant par....., ensuite par en faisant une escale à Mais peut-être que nous aurions commencé par les Marquises et poursuivi par , puis par.....en continuant par

Quelle croisière choisissez-vous ?



(a) Dire un poème.

A la manière de Maurane, chanteuse belge qui a prêté sa voix à l'émission radiophonique des radios de langue française sur Brel, dites cette chanson comme si c'était un poème. Attachez de l'importance au rythme, à l'accent tonique, aux variations de l'intonation : dites-le comme si vous parliez naturellement, spontanément.

EXPRESSION ORALE



(d) Jeu de rôles : une mère autoritaire

Madame Brel est très autoritaire et dit à son fils Jacques ce qu'il doit mettre dans sa valise. Mais celui-ci refuse de lui obéir. Madame Brel emploie des expressions d'obligation et l'impératif ; Jacques utilise la négation.

Imaginez une discussion animée entre ces deux personnes.

Exemple :
- Tu fais ta valise ? Tu dois y mettre (Mets-y) un gros lainage, car les soirées sont fraîches.
- Maman, je le dis pour la cinquième fois : je pars à Tahiti ! Je ne prendrai pas de gros lainage, mais une provision de tubes de crème solaire.

- ...



(i) Jeu de rôles : convaincre de tout quitter pour partir. Jacques Brel décide de tout quitter pour aller aux Marquises.

Retrouvez dans la chanson les arguments qu'il pourrait reprendre pour convaincre un membre de sa famille. Choisissez qui il veut convaincre : son père, sa mère, son frère, sa femme, ses filles ? Ensuite, jouez la discussion.



(a) Jeu de rôles : négocier l'achat d'une île.

Une île est à vendre. Vous avez gagné au loto et vous voyez enfin la possibilité que votre rêve se réalise : vous téléphonez à l'agent immobilier et vous lui demandez tous les renseignements nécessaires. Vous devez également lui demander une information saugrenue et lui, lorsqu'il sent que vous « mordez à l'hameçon » et que vous allez faire une offre d'achat pour l'île, vous avertissez qu'il faudra encore régler un petit problème, un « détail ». Imaginez cette situation et prenez du plaisir à jouer cette petite comédie.

EXPRESSION ÉCRITE



(d) Jouer avec les mots : écrire un calligramme. Vous êtes poète et la chanson de Brel vous a touché(e). Écrivez un poème sur le thème de l'île, où les mots sont assemblés de manière à figurer une île.



(i) Jouer avec les mots : écrire un poème en croix.

Écrivez un poème en croix, à la manière de Paul Nougé : la lecture est, au choix, horizontale ou verticale ou oblique.

Ils parlent de la mort ils regardent la mer

comme

Ils parlent d'un fruit tu regardes un fruit



(a) Convaincre : écrire une lettre argumentée.

« L'île qu'on lui avait promise enfant et qu'il n'avait pas reçue, elle figurait sur un atlas qu'il était seul à posséder.

Pour s'en aller vers elle, il lui fallait descendre en soi : une musique s'élevait pour parade des rues et des bois. Les habitudes confortables l'invitaient à surveiller les horloges de pointage des contremaitres, à vérifier les courbes de ventes des représentants, à expertiser les bilans des comptables. L'aventure le pressait à ruiner les espérances de sa famille, à gâcher sa carrière pour réussir sa vie en même temps que son œuvre. Brel, à l'inverse de la plupart de ses confrères, n'a pas embrassé le music-hall pour entrer dans la bourgeoisie, mais pour en sortir. » (P. Vandromme, 1998, pp. 67-68)

A la lumière de cette analyse, imaginez la lettre que Jacques Brel écrit soit à ses parents, soit à sa femme Miche, pour justifier son choix d'embrasser soit la profession de chanteur de music-hall, soit de s'établir dans une île des Tropiques.

POUR ALLER PLUS LOIN

« Les Marquises où Jacques veut se fixer comptent beaucoup pour lui. Il n'a guère d'importance aux yeux des Marquisiens qui ne connaissent pas ses chansons et qui n'aiment pas sa musique. » (O. Todd, 1984, p. 422)

« Je vis sur une île perdue. Belle à crever mais rude, austère. » (Brel, cité par O. Todd, 1984, p. 422)

« Ici c'est toujours la paix [...] » (Brel, cité par O. Todd, 1984, p. 423)

Pourquoi, à votre avis, Jacques Brel, cet orphelin de l'île comme l'appelle Pol Vandromme est-il parti s'établir aux Marquises ? Que cherchait-il ? Qu'y a-t-il trouvé ? Appuyez votre réponse par des éléments de la chanson ou des citations.

SUR LE MÊME THÈME

Une chanson : *Belle-île-en mer* (Laurent Voulzy)

Un extrait littéraire : *Noa-Noa – Séjour à Tahiti*, (Paul Gauguin, Complexe, « Le Regard littéraire », 1989)

Un extrait cinématographique : *Itinéraire d'un enfant gâté* (Claude Lelouch), 1988, lorsque le héros joué par Jean-Paul Belmondo se « réfugie » sur une île.

NOUVELLE VERSION D'UNE CHANTEUSE BELGE : Maurane



Brel

entre les lignes

Les Marquises

Paroles et musique: Jacques Brel
(1977 © Pouchenet)

Ils parlent de la mort comme tu parles d'un fruit
Ils regardent la mer comme tu regardes un puits

Les femmes sont lascives au soleil redouté
Et s'il n'y a pas d'hiver cela n'est pas l'été

La pluie est traversière elle bat de grain en grain
Quelques vieux chevaux blancs qui fredonnent Gauguin

Et par manque de brise le temps s'immobilise
Aux Marquises

Du soir montent des feux et des points de silence
Qui vont s'élargissant et la lune s'avance

Et la mer se déchire infiniment brisée
Par des rochers qui prirent des prénoms affolés

Et puis plus loin des chiens des chants de repentance
Et quelques pas de deux et quelques pas de danse

Et la nuit est soumise et l'alizé se brise
Aux Marquises

Le rire est dans le cœur le mot dans le regard
Le cœur est voyageur l'avenir est au hasard

Et passent des cocotiers qui écrivent des chants d'amour
Que les sœurs d'alentour ignorent d'ignorer

Les pirogues s'en vont les pirogues s'en viennent
Et mes souvenirs deviennent ce que les vieux en font

Veux-tu que je te dise gémir n'est pas de mise
Aux Marquises.